

Ecclésiastique nommé Creed, fit connoître à la Société royale un projet de cette nature qu'il avoit formé. Mr. Unger assûre que ses idées remontent à l'année 1745. Aïant perfectionné de plus en plus son invention, il en envoya le dessin à l'Académie royale des Sciences de Berlin en 1749, dans l'espérance qu'elle le feroit exécuter par quelque habile mécanicien. Les mémoires de cette Académie pour l'année 1771 font voir que cette exécution a eu lieu.

Un fort habile artiste mort depuis peu (Mr. Hohlfeld), chercha non-seulement les moïens de faire une semblable machine, mais encore de l'appliquer immédiatement à chaque clavecin. On le sollicita de pousser plus loin encore ce travail, & d'imaginer un clavecin où les tons, comme dans le violon, continuassent aussi long-tems qu'on voudroit. Il en vint à bout & termina bien-tôt après sa carrière. Lorsque le Roi de Suede honora de sa présence l'Académie de Berlin, Mr. le Professeur Sulzer mit sous ses yeux cette machine dans l'état où nous venons de voir qu'elle a été conduite; & le Monarque en parut satisfait.

Or, dans tout cela, il n'a jamais été fait la moindre mention de Mr. Unger, à qui l'on avoit cependant les principales obligations. On lui avoit promis que son mémoire avec les figures qui y appartiennent, paroîtroit dans les mémoires de l'Académie, dont il est associé externe. On ne lui a pas tenu parole; & il n'y a été fait mention